

Une résidence nullement secondaire



LA SEMAINE, C'EST LYON. MAIS LE WEEK-END VENU, CE COUPLE DE GONES ASPIRE DEPUIS TOUJOURS AU GRAND AIR ET AU CHARME DE LA MONTAGNE. UN PEU DE CHANCE, UN RIEN DE PUGNACITÉ, ET ÉNORMÉMENT DE PATIENCE, ILS JOUISSENT DÉSORMAIS D'UN SOMPTUEUX REFUGE, POUR LEQUEL LE CABINET D'ARCHITECTURE, SCÈNE DE VIE, ÉTAIT PORTEUR D'UN PASS «CONFIANCE ILLIMITÉE». UN CHALET À LA CLUSAZ, UN RÊVE DE GOSSE... UNE RÉALITÉ DEPUIS 6 MOIS SEULEMENT...

Par Victoire Barrucand
Photos : Studio Eric Bergoend



Depuis qu'il est môme, à la moindre occasion, aux vacances, aux week-ends, le village des Aravis est LA destination de Monsieur. Une histoire de cœur. Des années de fidélité

à La Clusaz, et enfin payé... un jour, l'opportunité d'acquérir un terrain sur le haut de la station se présente. Presque inespérée. Ni une, ni deux, le couple signe. Tout naturellement, un ami de la famille, Pedro Martins, architecte de son état, se voit confier la réalisation du projet de A à Z. Une première expérience en la matière. Même pas peur ! ■■■



DESIGN INSIGNE

En plus d'être un ami, Pedro, le chef d'orchestre, partage leurs sensibilités en matière d'habitat, ça tombe plutôt bien, ils peuvent ainsi avancer de concert dans ce projet sans fausses notes. 18 mois plus tard, en avril dernier, les heureux propriétaires prennent enfin possession des lieux.

Le choix du style retenu s'impose du premier regard, dès l'extérieur : le chalet est résolument contemporain, tout en respectant l'architecture locale. Du red cedar habille entièrement la façade. Les ouvertures sont larges, les menuiseries alu dénuées de crémones ou autres fermetures. Point de volets, ils ont été volontairement bannis de la construction, remplacés avantageusement par des stores brise-soleil orientables, en bois

eux aussi. Tout autour, le jardin, un rien japonais, conjugue chemins d'ardoise et essences multiples.

Mais on nous attend à l'intérieur... Le rez-de-chaussée est aménagé en espace dit wellness : local à skis, vestiaire, et pour aller au bout du rêve, hammam et petit bassin pour la détente après-ski. Même sans ski.

Un escalier ouvert mène à l'étage. Fines, sans fixation apparente, les marches de métal habillées de bois en surface répondent à la parfaite cohérence de l'habitation dans son ensemble. Elles apportent immédiatement légèreté et transparence à la circulation. Les murs, recouverts d'une tapisserie trompe l'œil effet poils de poulain, jouent avec la lumière et les reflets. Comme une envie irrésistible de s'y frotter. Huuu, on se calme ! ■■■



CHAUD, SHOW, CHOCOLAT

A l'étage, nous voici dans l'espace principal. La présence animale s'affirme un peu plus ! Sur le parquet de chêne teinté et huilé du salon, paresse un énorme pouf à poils longs. On en ferait bien autant ! Tout comme cet énorme plaid, jeté avec une négligence calculée, sur le canapé. Les teintes s'harmonisent, en camaïeu. Au choix, marrons, crème, blanc, savamment distribués par le mobilier, les tissus ou encore les éclairages. Des luminaires pour le moins surprenants... Ces grosses boules suspendues, comme des coquilles d'œufs fendues en leur milieu, sélectionnées plus pour leur fonction décorative que pour leur luminosité, cassent la hauteur impressionnante de la pièce, érigée en cathédrale.

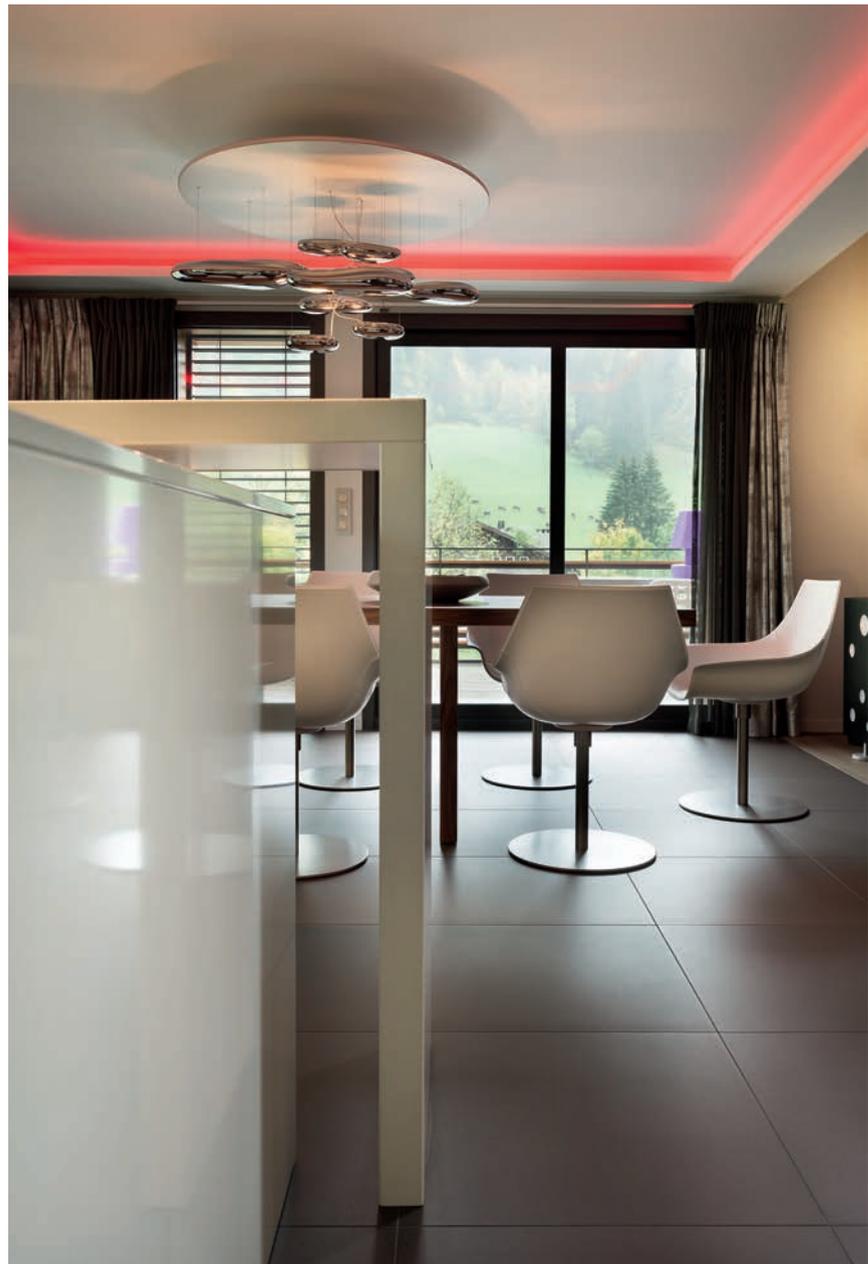
Dominatrice, une hotte impressionnante surmonte un foyer à gaz dont la chaleur réside plus dans son revêtement audacieux, voire humoristique - "*c'est de la fausse fourrure*", précise le propriétaire -, que dans l'ardeur de ses flammes.

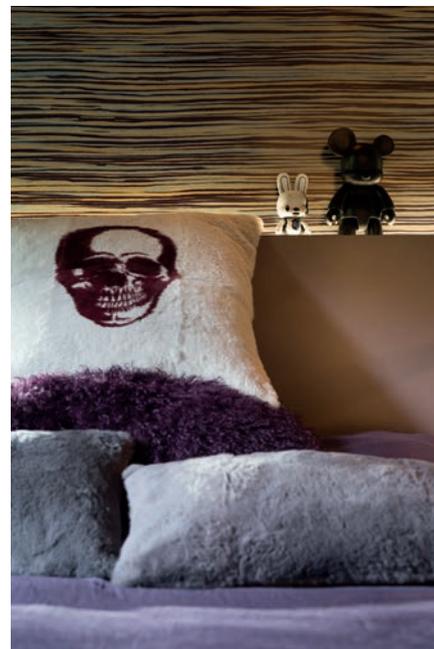
Quant au mobilier, il affiche son parti pris de contrastes. Les lignes massives de la table en noyer américain s'adoucissent au contact des courbes de fauteuils immaculés.

Au même niveau, tout en noir et blanc, la cuisine sur mesure - un vrai laboratoire ! - cache ses trésors derrière une laque miroitante qui ne laisse rien transparaître. La suite destinée aux invités est

confortablement isolée des pièces principales. Ici, les teintes miel du bois et chocolat du mobilier s'accordent à la fourrure des fenêtres et au croco recouvrant la tête de lit. Aucun doute, les visiteurs devraient être transportés en safari lointain, dès la nuit tombée !

En empruntant de nouveau l'escalier, nous parvenons au dernier étage, aménagé sous la charpente aux poutres apparentes. Au passage, un luminaire grimant au mur attire inmanquablement les regards. Et pour cause... Repéré sur le salon Maison et Objets à Paris, sa taille a été décuplée pour s'étendre en grappe et s'adapter à la hauteur convoitée. Composé de centaines de pastilles métalliques blanches, il devient un véritable objet d'art. ■■■■





SUITES... ET FIN !

Nous arrivons sur la mezzanine, aérienne, aménagée pour s'y arrêter et contempler... Ouverte sur le salon, ses garde-corps en verre laissent le regard se promener au sein comme à l'extérieur du chalet. Un peu plus loin, les deux ados ont chacun leur chambre et leur salle d'eau. Pas de jaloux, elles sont rigoureusement identiques, en terme d'aménagement et d'équipement : mêmes luminaires, même moumouh au sol, même déco cosy. Seule la teinte générale diffère. L'une est prune, l'autre est brune. Les têtes de lit marient diverses essences de bois agglomérées, pour obtenir un stratifié sur mesure du plus bel effet.

Enfin, la suite parentale... Chambre et salle de bains réunies en une seule et vaste pièce. La douche à l'italienne offre une double entrée, permettant ainsi d'exploiter les poteaux porteurs d'une manière utile et esthétique. De plus, elle profite de la lumière générée par les baies vitrées côté chambre. Les ouvertures ont d'ailleurs été privilégiées partout, même là où on ne les attend pas pour que l'espace ne soit pas qu'une notion : face au lit, la cloison a été en partie vitrée, laissant ainsi voir, depuis le lit, le salon et ses extérieurs. Petite astuce, c'est un miroir sans tain qui apparaît de l'autre côté, au salon. Intimité oblige !

Un chalet de rêve de gosses qui ne demande maintenant qu'à être encore un peu plus investi par l'âme de ses propriétaires... Ça ne saurait tarder.

En tout cas, moi, dans ces conditions, la montagne, ça me gagne ! ■

